

véritable avec les représentants de toutes les composantes de la société sud-africaine. Nous avons également noté par la même occasion l'importance des initiatives d'aide humanitaire destinées aux victimes de l'apartheid, ainsi que du soutien des efforts des États membres de la SADCC (Conférence de coordination du développement de l'Afrique australe) pour développer et renforcer leurs propres économies.

Nous sommes vivement préoccupés par les tensions et conflits dangereux qui persistent au Proche-Orient et au Moyen-Orient, ainsi que par l'absence de progrès concrets vers le règlement du différend arabo-israélien. Nous avons réaffirmé la nécessité de mesures permettant de créer les conditions propices à une paix juste, globale et durable.

Nous sommes en outre préoccupés par la situation dans les territoires occupés.

Le Liban, aux prises chez lui avec des antagonismes sérieux et avec le problème persistant des camps palestiniens, continue de susciter des craintes. Dans ce contexte, nous avons réaffirmé notre espoir que des efforts réels seront déployés pour parvenir à la réconciliation nationale.

Pour ce qui concerne l'Amérique latine, la discussion a mis en relief la nécessité de promouvoir des initiatives appropriées destinées à appuyer les gouvernements démocratiques et à encourager un retour à la démocratie et sa consolidation sur le continent. Nous avons en outre convenu que les efforts d'intégration régionale favoriseront un dialogue fructueux et constructif avec l'Ouest et que, à ce titre, ils méritent notre appui.

S'agissant des développements en Amérique centrale, il est à espérer que le sommet qui se tiendra prochainement au Guatemala pourra contribuer utilement à l'instauration de la paix et de la stabilité.

Enfin, nous avons examiné les problèmes de l'Organisation des Nations Unies et, plus particulièrement, ses difficultés financières, et nous avons envisagé des moyens d'en venir à bout.